Du bois d'Aquitaine pour reconstruire le vaisseau des Doges de Venise

Comme l'ont titré certains journaux régionaux et nationaux, une ambiance irréelle régnait au milieu des plots de chêne de la scierie Delord[1] le samedi 15 février dernier. Giorgio Orsoni, maire de Venise, président de la fondation pour la reconstruction du Bucintoro du troisième millénaire et de la paix réceptionnait en personne les premières pièces de bois de ce vaisseau historique.

Reçue par Bruno Lafon au nom de la Maison de la Forêt d'Aquitaine, Bernard Cazeau, président du Conseil Général de Dordogne, Béatrice Gendreau conseillère régionale en charge de la forêt et Patrick Delord directeur des lieux, la délégation vénitienne n'a pu retenir son émotion. Penser que le Bucintoro va renaître est pour un Vénitien plus qu'un évènement, plus qu'une réparation historique, c'est une identité retrouvée.

La Maison de la Forêt n'a pas hésité un instant lorsqu'il s'est agi, un mois auparavant seulement, de dire oui à une aventure aussi insolite. Il fallait croiser le regard de nos amis italiens : l'architecte naval Giovani Scarpa Dini, le général en retraite Giorgio Paterno, l'avocat Giorgio Suppiej, le directeur de la chambre de commerce Gian Angelo Bellati, la déléguée de l'Unesco Valentina Zingari, le célèbre tapissier décorateur Alessandro Rubelli, la cinéaste Rossana Molinatti, l'historien Paolo Mameli, la restauratrice en art Sara Zardinoni et leurs collaboratrices Margherita Suppiej, Chiara Zardinoni, Silvia Paterno, au coté des équipes de production franco-italiennes menées par Alain Depardieu et Patrick Brunie, pour comprendre que les forestiers d'Aquitaine venaient de provoquer un séisme culturel et sentimental considérable.

Toutes les stratégies de développement sont nécessaires, tous les partenariats locaux sont possibles, toutes les bonnes idées sont à exploiter, mais il y a parfois une opportunité qui passe et qui vous fait grandir d'un bond : l'opportunité de servir un idéal. Les forestiers d'Aquitaine l'ont compris car ils savent ce qu'est la Renaissance…

1 - A Tocane Saint Apre, en Dordogne.

En 1797 Napoléon met fin à la République de Venise et détruit le monument le plus symbolique de la Sérénissime : le Bucintoro. La galère principale du Doge était utilisée une fois par an à l'Ascension (fête de la Sensa) : à cette occasion, le Doge renouvelait son «mariage» avec la mer en jetant dans la lagune depuis le Bucintoro une alliance en or. La réplique du dernier Bucintoro mesurera 36 m de longueur sur 7 m de largeur, elle sera construite dans l'Arsenal de Venise. Pour cette reconstruction, la Fondation Bucintoro du 3ème millénaire présidée par Giorgio Orsoni, maire de Venise doit mobiliser un budget de 12 millions d'euros.

«Reconstruire le Bucintoro avec nos bois, c'est un honneur»

Bruno Lafon a accueilli la délégation vénitienne et les élus, au nom de la Maison de la Forêt. Extraits.

Plane aujourd'hui sur notre assemblée une réelle émotion, une émotion qui pourrait ne trouver son fondement que dans la rencontre a priori fortuite de deux mondes, celui du bois, celui de l'eau.
Ainsi, dirions-nous que les habitants de l'eau se prêtent à une réception chez les habitants des bois, que ces derniers leur offrent les plus belles pièces de chêne de leurs forêts majestueuses afin de reconstruire un vaisseau amiral emblématique. La journée serait formidable, chacun dans un langage approximatif admirerait le savoir être de l'autre et déjà l'heure de se quitter sonnerait.

Là n'est pas ce qui procure un réel sentiment de bonheur en ce jour. L'émotion réside dans la similitude entre nos destinées : nous sommes un pays d'eau, vous êtes une ville de bois !
Nous avons lutté contre l'eau en Aquitaine en plantant des millions d'arbres, vous avez épousé l'eau en y plantant des millions de pieux en bois. L'eau forme un miroir entre notre forêt et vos fondations, cette eau par laquelle vous avez dominé le commerce méditerranéen, et au-delà cette eau par laquelle nous avons dominé le commerce atlantique.
Et alors que le Directoire envoyait le général Bonaparte accabler la République de Venise et détruire ce qui nous unit désormais, le Bucintoro, le même Directoire confiait à l'ingénieur Brémontier la fixation des dunes de notre littoral, prémices aux grands boisements aquitains. Et toujours à la même époque, cette fin bouleversée du XVIIIème siècle, le Périgord, lui, partait à la reconquête de ses espaces boisés en replantant les terres où nous sommes et qui avaient été rasées pour approvisionner les chantiers navals de Bordeaux et La Rochelle. L'histoire est un éternel recommencement et la géographie n'a pas de frontière.

Dans ces lieux majestueux de Bourdeilles, que sublime l'influence italienne de la Renaissance, nous nous retrouvons pour débuter un nouveau pan de l'Histoire. Les forestiers d'Aquitaine souhaitent avec leurs partenaires publics et privés fournir les bois – chêne de Dordogne, pin des Landes, sapin des Pyrénées - qui serviront à reconstruire le Bucintoro, mais ils souhaitent au-delà être à l'origine d'un vaste espace d'échanges culturels, artistiques, professionnels.
La forêt est un milieu originel. On y vient pour récolter un matériau renouvelable destiné aux plus belles réalisations. Que seraient nos vins sans le bois ? Que seraient nos châteaux sans le bois ? Que serait notre littérature sans le bois ? Que serait le Bucintoro sans le bois ?
Bien entendu, **il va nous falloir trouver des mécènes pour accompagner cette aventure et je leur lance un appel : Venise vous ouvre ses portes, suivez les forestiers de Dordogne et d'Aquitaine.**

La réception d'aujourd'hui ne serait rien sans l'appui considérable du Conseil Général de la Dordogne et je tiens à remercier son Président le Sénateur Bernard Cazeau. Président, nous savions votre attachement à notre filière de par le plan Bois-Forêt instauré dans votre département mais là nous sommes ravis de vous retrouver pour un si bel échange.
Le projet lui-même ne serait rien sans la volonté indéfectible du Général Paterno, le Père instigateur de la Renaissance du Bucintoro et autour de lui, je remercie toute la délégation de nos amis vénitiens conduite par vous, Monsieur le Maire de Venise Giorgio Orsoni.
La rencontre enfin ne serait rien sans le travail de l'équipe de production, Alain Depardieu, Patrick Brunie qui en a été le véritable déclencheur.

A tous je dis merci, merci de faire confiance aux forestiers d'Aquitaine, merci d'oser reconstruire le Bucintoro avec nos bois, c'est un honneur.

Voilà ce qu'écrivait en 1739 le Magistrat et voyageur Charles de Brosses :

«le Bucentaure est à mon gré une des plus belles et curieuses choses de l'univers. C'est une sorte de grande galère, toute sculptée et dorée à fond en dehors, du meilleur goût et de la manière la plus finie. Le dedans forme une vastissime salle parquetée, garnie de sofas tout autour et d'un trône au bout, pour le doge. Elle est partagée dans sa longueur par une ligne de statuts dorées qui soutiennent le plafond ou pont sculpté et doré en plein. Les embrasures des fenêtres, l'éperon des balcons de la poupe, les bancs des rameurs et le gouvernail sont du même goût, et toute la machine a pour toit une tente de velours, couleur de feu, brodée d'or.»